

**COMMENT LA FRANCE EST GOUVERNÉE**

# Les parcours contrastés des ministres de la société civile

**Certaines personnalités ont émergé en un an, tels Jean-Michel Blanquer ou Muriel Pénicaud. D'autres ont eu plus de mal.**

Faire appel à des ministres issus de la société civile pour composer son gouvernement. Emmanuel Macron n'est pas le premier à y avoir eu recours au lendemain de sa victoire à l'élection présidentielle. Mais il l'a fait dans des proportions jusque-là inégalées dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République. Ce faisant, il poursuivait un double but. Renouveler les responsables politiques, une ligne forte pendant sa campagne venant d'un candidat qui mettait en avant le fait de n'avoir jamais été élu. Et confier certains portefeuilles ministériels, parfois à des postes clefs comme l'éducation, le travail ou la culture, à des personnalités reconnues pour leurs compétences techniques et leur parcours professionnel, et non pour leur carrière militante ou élective.

D'où la nomination de Jean-Michel Blanquer, ancien recteur d'académie et directeur de l'Essec, à l'Education, de Muriel Pénicaud, ancienne DRH de Danone, au Travail, de l'ex-escrimeuse Laura Flessel aux Sports ou encore de Françoise Nyssen, présidente des éditions Actes Sud, à la Culture. Pas moins de treize ministres et secrétaires d'Etat sans aucune carrière élective figurent aujourd'hui dans la liste du gouvernement d'Edouard Philippe, soit 40 % du total.

**Blanquer et Pénicaud bien installés**

Le parti était risqué, et il n'est réussi qu'à moitié. Certains ministres se sont bien installés, à l'instar de Jean-Michel Blanquer à l'Education nationale ou de Muriel Pénicaud au Travail. Portant le dédoublement des CP dans les zones prioritaires, Jean-Michel Blanquer a très vite incarné cette réforme et est même devenu très « politique ». Il a connu sa première consécration médiatique en étant, le 16 février, l'invité principal de « L'Emission politique », le programme phare de France 2.

Muriel Pénicaud, qui a porté la refonte du Code du travail par ordonnances puis les réformes de la formation professionnelle, de l'assurance-chômage et de l'apprentissage, s'est aussi inscrite dans le paysage. « *Mais elle incarne moins les dossiers qu'elle porte aux yeux de l'opinion car Edouard Philippe et Emmanuel Macron ont été très présents sur ces sujets* », tempère toutefois Jean-Daniel Lévy, directeur du département politique et opinion chez Harris Interactive.

Marlène Schiappa est une autre bonne surprise de cette équipe gouvernementale. Repérée par Emmanuel Macron au Mans dès le début de sa campagne, la fondatrice du blog « Maman travaille » a trouvé son rythme avec la grande cause du quinquennat – l'égalité entre femmes et hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes – après quelques couacs peu après sa prise de fonctions.

Enfin, des ministres comme Elisabeth Borne aux Transports, Frédé-

ric Vidal à l'Enseignement supérieur ou Agnès Buzyn à la Santé ont su aussi prendre leurs marques et s'atteler à des dossiers complexes. Les deux premières connaissent actuellement leur baptême du feu avec la réforme de la SNCF et celle des universités.

**Hulot à la peine et Nyssen en panne**

Nicolas Hulot et Laura Flessel affichent des bilans plus mitigés. En nommant le premier à la Transition écologique et solidaire et la seconde aux Sports, Emmanuel Macron a choisi deux personnalités connues et populaires. Courtisé depuis longtemps par le monde politique, candidat putatif à l'élection présidentielle, l'ancien animateur d'« Ushuaïa » avait refusé à plusieurs reprises de rentrer au gouvernement, notamment sous Nicolas Sarkozy et François Hollande.

S'il peut mettre en avant l'abandon du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ou du glyphosate en trois ans, Nicolas Hulot a dû avaler plusieurs couleuvres et voit sa carrière ministérielle malmenée par des rumeurs récurrentes de départ. Il est de plus étonnamment absent sur certains dossiers de son ressort, comme la réforme de la SNCF.

Quant à Laura Flessel, les Français l'apprécient toujours plus pour son exceptionnel parcours sportif que pour son action ministérielle qui peine encore à être identifiée.

**Mal identifiés par les Français**



► 20 avril 2018 - special

Le bilan est encore plus sévère pour Françoise Nyssen. Personnalité reconnue et appréciée du monde de la culture, l'ex-éditrice peine à convaincre Rue de Valois. Peu à l'aise dans son expression publique, peinant à porter ses dossiers, elle cherche encore le bon rythme alors qu'elle porte des mesures emblématiques du programme d'Emmanuel Macron, comme le « passe culture » pour les jeunes et l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques.

A part ceux qui, comme Nicolas Hulot ou Laura Flessel, étaient déjà connus avant leur nomination et ceux qui commencent à percer, comme Jean-Michel Blanquer ou Marlène Schiappa, les ministres issus de la société civile sont toujours mal identifiés par les Français. Les poids lourds du gouvernement, en termes de visibilité médiatique, restent Bruno Le Maire, Jean-Yves Le Drian ou Gérard Collomb. Des responsables qui tous affichent des années, voire des décennies, de carrière politique derrière eux. — **G. P.**



**Jean-Michel Blanquer (Education).** Photo Marin/AFP



**Françoise Nyssen (Culture).** Photo Kovarik/AFP



**Muriel Pénicaud (Travail).** Photo Marin/AFP



**Nicolas Hulot (Transition écologique).** Photo Marin/AFP